

EXPOSITION DE PEINTURE

KULTURES

Khwezi Strydom



du 3 mai au 15 juin 2012

Galerie de l'Alliance française

L'EXPOSITION KULTURES

Pour le lancement de son dispositif «Première chance» l'Alliance française Paris Ile-de-France a le plaisir d'accueillir **Khwezi Strydom**.

Né aux Etats-Unis d'une mère artiste d'origine tunisienne et d'un père sud africain, Khwezi vit désormais en France. Après une expérience de souffleur de verre, il a choisi de se consacrer à la peinture. Il fait dialoguer dans ses œuvres graffiti et tradition zoulou sur fond de culture urbaine.

Cette première exposition retrace ainsi le parcours d'un artiste qui tente de trouver sa place dans notre société, entre cultures traditionnelles et monde moderne.

A travers un itinéraire de plus de 30 œuvres, Khwezi nous plonge dans son univers et nous conduit à une réflexion sur l'Homme, sa culture et les pressions qu'il subit au quotidien.

LE DISPOSITIF « PREMIERE CHANCE »

Ce dispositif créé par l'Alliance française Paris Ile-de-France a comme objectif de soutenir des artistes encore peu connus du grand public et ce dans de multiples domaines : musique, théâtre, peinture, photographie...

Il s'agit également de promouvoir le dialogue des cultures, le français et la francophonie à travers les œuvres d'artistes contemporains qui font écho à la politique culturelle définie par l'association.

Avec « Première chance », notre institution permet aux projets sélectionnés d'investir ses espaces en plein cœur de Paris tout en se proposant d'accompagner et de promouvoir le travail de ces artistes.

L'Alliance française Paris Ile-de-France souhaite ainsi favoriser les échanges entre les artistes et ses étudiants venant d'horizons très différents.

Présentation de l'artiste

« Khwezi par Khwezi »

*« J'ai toujours dessiné, peint.
A l'école je dessinais au lieu de travailler.
En grandissant, au lieu d'aller travailler, je faisais du graffiti et des tags.
Désormais, j'aimerais que peindre soit mon travail.*

Peindre ou parler

*Je suis né aux Etats Unis où ma mère étudiait les beaux arts. Je me suis très tôt reconnu dans cet univers : j'aimais beaucoup, je crois, la liberté de ce moyen d'expression, beaucoup moins violent que le langage.
Paradoxalement, il me faut aujourd'hui parler de moi et de mon travail.
Expliquer mon travail m'oblige à parler de moi, m'aide à faire le point sur mes progrès, mes aspirations et le chemin qu'il me reste encore à parcourir. Peindre c'est m'impliquer ; exposer c'est défendre mes idées, mes propos et m'affirmer en tant qu'individu.*

Etre libre

*Peindre a toujours été pour moi un exutoire, jamais une contrainte, ni une obligation.
Personne ne peut me dire que je ne peux pas mettre de bleu là, ni me dire que je dois avoir fini pour demain, ou peindre maintenant.
Je fais souvent plusieurs tableaux en même temps, cela me permet d'adapter mes travaux à ma vie. Parfois j'ai envie d'apprendre de nouvelles choses, de voir de nouveaux endroits, de vivre de nouvelles expériences. D'autres fois, j'ai envie de renouer avec mes proches, de boire et de danser dans des lieux familiers. Et de temps à autres de finir des lettres, clore des dossiers, de dire au revoir...*

« Je ne connais pas la peur de la feuille blanche. »

*Je ne connais aucun graffeur qui bloque devant un mur blanc.
Parfois on trouve ce qu'on a fait chouette, voir incroyable, parfois, pas terrible, voire carrément bidon. Je n'ai encore jamais rencontré un taggeur qui ne sait pas quoi écrire sur un espace vierge. Ce serait plutôt l'inverse.*

« Je n'ai jamais non plus exposé. »

*J'ai exercé la profession de souffleur de verre et pendant toutes ces années, je n'ai cessé de peindre.
Mais lorsque j'ai eu 30 ans j'ai réalisé que la vie est courte et que je voulais peindre toute la journée, et un peu la nuit, parfois.
J'ai alors peint des villes, riches de leur violence, de leur bruit, de leur énergie, reflet de la société dans laquelle nous évoluons et des problèmes qu'elle engendre, des attraits qu'elle exerce. J'ai peint la joie, les drames, la souffrance des habitants de ces cités dont je fais partie et les combats que nous menons contre nous-mêmes.
Et puis, j'ai commencé à peindre des voitures (j'ai eu mon permis !) qui quittaient ces espaces encombrés, étouffants, pour partir vers l'inconnu...
Cet inconnu ce fut l'Afrique du Sud pour quelques jours, qui sont devenus quelques semaines, puis quelques mois, pour fêter ma nouvelle vie et rencontrer ma famille.
J'ai été profondément bouleversé par la culture africaine et plus particulièrement la culture zulu, leur façon d'appréhender la vie, le courage qu'ils ont, mais aussi leur résignation.
J'ai été fasciné par leurs relations familiales et leur rapport à l'autre. J'ai réalisé la difficulté de faire vivre ces valeurs traditionnelles, ce style de vie, en 2012, dans les mégalofoles.
Je travaille actuellement sur ce lien que nous sommes entre cultures traditionnelles et monde moderne. Comment créer une société pluriculturelle, riche des origines de ses habitants mais non communautaire ?
J'apprends aujourd'hui la gravure avec ma mère. Et je suis content. »*

Quelques visuels





101 boulevard Raspail,
Paris 6^{ème}

www.fondation-alliancefr.org

Contact presse:

Gaël Barbedienne

gbarbedienne@fondation-alliancefr.org

Tél: 01 53 63 48 32

**1ÈRE ONG
CULTURELLE
AU NIVEAU MONDIAL**